

RESSOURCES HUMAINES

D'après le film de **Laurent Cantet**
Adaptation et mise en scène **Elise Noiraud**

Un spectacle de la COMPAGNIE 28
Création 2022-2023



RESSOURCES HUMAINES

d'après le film de Laurent CANTET

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Elise Noiraud

AVEC Benjamin Brenière, François Brunet, Sandrine Deschamps, Julie Deyre, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet, Guy Vouillot

CRÉATION LUMIÈRE Philippe Sazerat

CRÉATION SONORE Baptiste Ribault

SCÉNOGRAPHIE Fanny Laplane

RÉGIE GÉNÉRALE Lison Foulou

COSTUMES Mélisande de Serres

ADMINISTRATION ET DÉVELOPPEMENT Annabelle Couto - Le Bureau des filles

PRODUCTION COMPAGNIE 28

CRÉATION 2022-2023 Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique du 20ème (75)

COPRODUCTION Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique du 20ème (75) / Le Réseau ACTIF (Île-de-France) / Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier (53) / Le Théâtre Louis Jovet - Scène Conventionnée d'intérêt national art et création de Rethel (08) / La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts de France (60) / Le Studio-Théâtre de Stains (93) / Le Sud-Est Théâtre de Villeneuve-St-Georges (94) / La Grange Dîmière de Fresnes (94) / Le Quatrain - Espace Culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo (44) / L'Espace Paul Jargot de Crolles (38)

PROJET SOUTENU PAR le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France

DURÉE 1h25

Tout public à partir de 10 ans / séances scolaires à partir de 14 ans

>>> RÉSUMÉ

RESSOURCES HUMAINES est un spectacle adapté du film de Laurent Cantet. Il raconte l'histoire d'un fils d'ouvrier qui, après ses études dans une grande école de commerce parisienne, revient dans l'usine où son père travaille, pour y effectuer un stage au sein du service des Ressources Humaines.

Le jeune homme va se heurter aux difficultés propres à cette position de « transfuge de classe », à ce fossé entre son milieu d'origine et sa nouvelle place au sein de la direction, qui le laisse écartelé entre deux mondes. Mais il va aussi - et c'est là que le drame se noue - découvrir que son stage (initialement dédié à la mise en place des 35h dans l'usine) sert à masquer un plan social, dont son propre père doit faire les frais.

Entre ascension professionnelle et fidélité à son enfance, entre réussite individuelle et luttes collectives, le jeune homme devra choisir.

Après *LES FILS DE LA TERRE*, spectacle adapté d'un documentaire sur le monde agricole, et créé avec la même équipe, Elise Noiraud poursuit avec *RESSOURCES HUMAINES* son questionnement sur la filiation et l'émancipation, en mêlant questions sociales, enjeux politiques et liens familiaux.

EXTRAIT

Le fils : *Je vais t'annoncer une bonne nouvelle Papa. T'es pas viré. T'es mis à la retraite. Et si tu es mis à la retraite, ce n'est pas parce que tu as été un bon ouvrier pendant 30 ans, non, c'est une faveur du patron, un geste qu'il a fait pour moi ! Parce que moi, il m'aime bien ! Parce que moi, je peux parler d'égal à égal avec lui. Ça, ça me dégoûte. Ça, ça me dégoute ! Tu comprends que ça me dégoute ?*

La soeur : *S'il te plaît, arrête.*

Le fils : *Je sais, je suis injuste ! Je sais ! Je sais, je devrais te remercier ! Je devrais vous remercier, toi et Maman, pour tout ce que vous avez fait, tous les sacrifices. Tu as réussi. Ton fils, il est du côté des patrons. Je ne serai jamais ouvrier. J'aurai un travail intéressant. Je gagnerai de l'argent. J'aurai des responsabilités. Et j'aurai le pouvoir. Le pouvoir de te parler comme je te parle maintenant. Le pouvoir de te virer si je veux, comme on te vire maintenant. Mais ta honte, tu vois, ta honte, tu me l'as foutue, là. Je l'aurai là toute ma vie, ta honte.*

>>> NOTE D'INTENTION

En 1999, Laurent Cantet réalise **Ressources Humaines**. Le film rencontre un grand succès. Pour ma part, j'étais encore lycéenne lorsqu'il est sorti et je garde un souvenir puissant de sa découverte. Par le choix de montrer à l'écran un milieu ouvrier, populaire, Laurent Cantet me mettait face à des gens que je connaissais, que je côtoyais au quotidien dans mes Deux-Sèvres natales, mais que je n'avais jamais vus représentés au cinéma. À qui je n'avais jamais pensé que l'on pouvait donner la parole, grâce aux outils de l'écriture et de la fiction.

Cette histoire, celle d'un enfant d'ouvrier aux prises avec son écartèlement interne entre deux mondes sociaux, en même temps qu'il découvre l'âpreté du monde de l'entreprise, me touche profondément. Elle est, en effet, d'une densité rare : elle pose à la fois des questions intimes et familiales très sensibles (la question de la « trahison » de son milieu d'origine, du regard qui change sur ses parents...), des questions sociologiques (qu'est-ce-que provoque le fait d'être un transfuge de classe, comment les langages, les attitudes, les « habitus » peuvent être les témoins d'une violence sourde entre les classes sociales), des questions sur le monde de l'entreprise et sa dureté, des questions sur la force du collectif, des questions sur la honte intégrée comme une seconde peau, des questions sur l'espoir de l'ascension sociale via l'enfant, des questions sur la notion-même d'ascension sociale... tout cela fait que cette histoire me passionne par sa complexité autant qu'elle me bouleverse par la puissance des questions humaines qu'elle met en œuvre.

Par ailleurs, en choisissant de traiter d'un moment de bascule de notre histoire sociale (le passage aux 35h), *Ressources Humaines* trouve des échos saisissants avec notre actualité. Aujourd'hui encore, les 35h sont régulièrement remises en cause et surtout, l'éclatement actuel des modes de travail (auto-entreprenariat, micro-travail, et plus largement « uberisation » d'un certain nombre de domaines d'activités) devrait nous amener à nous interroger collectivement sur la façon dont nous souhaitons définir le travail dans notre société. Là où les 35h promettaient une protection accrue des salariés, on peut légitimement se demander dans quelle mesure l'encouragement actuel à toujours plus de flexibilité ne risque pas d'être systématiquement corrélé à plus de précarité.

Mon travail d'écriture et de mise en scène, tant seule-en-scène que dans des formes collectives, s'est orienté résolument, depuis plusieurs années déjà, vers le traitement du réel sur la scène du théâtre. Ce réel peut être aussi bien intime que politique, individuel que collectif. Mon précédent spectacle avec la même équipe, *Les Fils de la Terre*, était l'adaptation d'un documentaire d'Edouard Bergeon qui parlait du monde agricole, se situant lui aussi à un endroit de croisement entre des problématiques familiales et sociétales. Après le monde agricole, je souhaite parler ici du monde ouvrier, dans une idée de diptyque mettant sur scène des populations finalement assez peu représentées au théâtre.

Je veux travailler à un théâtre engagé, qui parle de l'humain autant que du social, un théâtre politique mais profondément incarné, car je crois que les questions politiques et sociales ne sont jamais aussi fortes que lorsqu'elles s'incarnent puissamment dans des êtres et dans des histoires.

Elise NOIRAUD

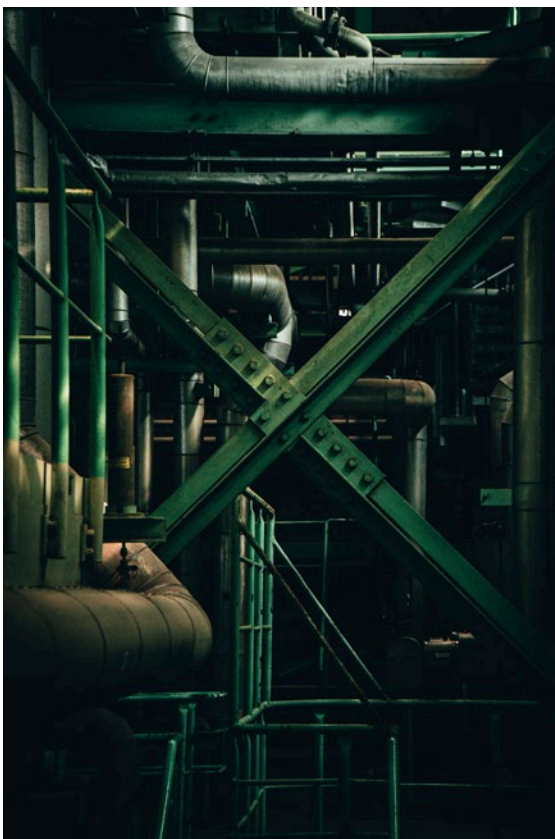


>>> L'ESPACE / LA LUMIÈRE

Ressources Humaines se jouera sur une base de plateau nu. Une boîte noire pouvant rapidement être transformée par l'apparition ou la disparition d'un élément propre à chaque espace raconté (un canapé pour la maison familiale, une grande table de réunion pour les bureaux de la direction...). C'est donc la création lumière, ou « scénographie lumineuse », qui sera au cœur du travail de l'espace, accompagnant les corps des acteurs, véritables nerfs du récit.

Ce choix d'une scénographie légère en matière de décor mais approfondie en matière de sculpture des espaces par la lumière cherche à répondre à deux problématiques :

- permettre un rythme rapide : le texte est pensé comme une succession de scènes courtes. La scénographie se met au service de ce fonctionnement du récit, et accompagne l'histoire sans jamais l'alourdir.
- être fidèle à un esprit documentaire (amener des éléments réalistes) tout en ouvrant à l'onirisme (sans tomber dans une reconstitution stricto sensu du réel).



En utilisant ces éléments de manière restreinte, la scénographie tend volontairement vers une évocation plus que vers une reconstitution des différents espaces.

Le texte fonctionnant par fragments, le décor suit cette dynamique, avec un système d'apparition/disparition des différents espaces, permettant de voyager très sagement d'un espace à un autre, dans un procédé proche du montage cinématographique.

Le but est de permettre à l'oeil du spectateur de suivre des effets de focus : d'un espace à l'autre, d'une temporalité à l'autre, au gré de la subjectivité des personnages.

>>> LE SON

Le travail sonore joue un rôle important dans *Ressources Humaines*. Il travaille sur plusieurs niveaux :

- Création d'ambiances relevant d'une **scénographie sonore** : boucan de l'usine, rumeur d'une gare, ambiance festive d'un bar... Ces sons contribuent pleinement à la scénographie en permettant de créer des espaces, ou de les prolonger.

- Utilisation de **musiques extra-diégétiques**, c'est-à-dire non entendues par les personnages mais fonctionnant pour le public comme une bande originale, intégrée dans la dramaturgie. Ces musiques peuvent être des morceaux sans parole, comme ceux de Portico Quartett, qui propose des mélodies extrêmement douces et complexes, douloureuses comme la sortie de l'enfance, ou des morceaux avec paroles comme *Les Mains d'Or* de Bernard Lavilliers, ode puissante à une usine sur le point de fermer. Elles accompagneront le récit et travailleront à son « décollage » hors des sphères du réalisme, l'amenant dans des zones riches de nuances et de sensibilité.

- Utilisation de **musiques intra-diégétiques**, c'est-à-dire intégrées dans l'histoire, et que les personnages entendent. Ce peuvent être des sons de radio (une chanson de Bruce Springsteen s'échappant d'un autoradio, un soir, dans une rue déserte, par exemple), ou des musiques accompagnant les personnages lors de scènes festives (France Gall diffusée par les amplis d'un bar par exemple). Il s'agira notamment, puisque *Ressources Humaines* raconte l'histoire d'un personnage revenant sur les lieux de son enfance au moment de son entrée dans l'âge adulte, de travailler sur la nostalgie propre aux souvenirs de jeunesse que la musique peut raviver très intensément.

>>> ELISE NOIRAUD ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE



Elise Noiraud est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est la directrice artistique de la COMPAGNIE 28, implantée à Aubervilliers (93). La compagnie est accompagnée en administration et développement par Le Bureau des Filles (Annabelle Couto et Véronique Felenbok). Elise s'est formée dans une école théâtrale privée parisienne et à l'université (elle est titulaire de deux Masters : un Master Recherche en «Études Théâtrales» obtenu à Paris III, et un Master Professionnel en «Mise en Scène et Dramaturgie» obtenu à Paris X).

Elle a d'abord travaillé comme comédienne et continue de le faire, au sein de nombreuses compagnies et à l'écran. Ainsi, elle a joué récemment dans le spectacle *Un Démocrate* de Julie Timmerman. En 2021, elle joue dans *Presque Egal* à Jonas Hassen Khemiri, mis en scène par Aymeline Alix à la Scène Nationale du Havre. En 2021 également, elle intègre le casting de la série *Tétard* pour Canal+. Elle est représentée comme comédienne par Raphaëlle Danglard, de l'agence UBBA.

Au sein de sa compagnie, Elise développe des créations mettant le sujet du « réel » au cœur de ses préoccupations théâtrales. Son travail s'y déploie sur deux axes :

- un axe seule-en-scène : Elise Noiraud est l'autrice, l'interprète et la metteuse en scène d'une trilogie autofictionnelle publiée chez Actes Sud Papiers sous le titre *ELISE*. Les trois spectacles qui la composent sont : *La Banane Américaine* (sur l'enfance), *Pour que tu m'aimes encore* (sur l'adolescence), et *Le Champ des Possibles* (sur l'entrée dans l'âge adulte). En 2021, *Le Champ des Possibles* et l'intégrale de la trilogie sont joués 1 mois à guichet fermé au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Dans la foulée, *Le Champ des Possibles* est nommé aux Molières 2022 dans la catégorie «Seule-en-scène».

- un axe de mise en scène de spectacles collectifs : son dernier projet en ce sens est le spectacle *Les Fils de la Terre*, portant sur le monde agricole. Après avoir remporté le Prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en Scène 2015, il a tourné sur l'ensemble du territoire (CDN de Colmar, CDN de Montluçon, Scène Conventionnée de Périgueux, Scène Conventionnée de Eu...).

Les spectacles d'Elise Noiraud interrogent la construction de l'individu au croisement du familial et du social, et sont animés par une question centrale : comment le traitement de l'intime peut-il produire de l'universel ?

LES COMÉDIENNES ET COMÉDIENS



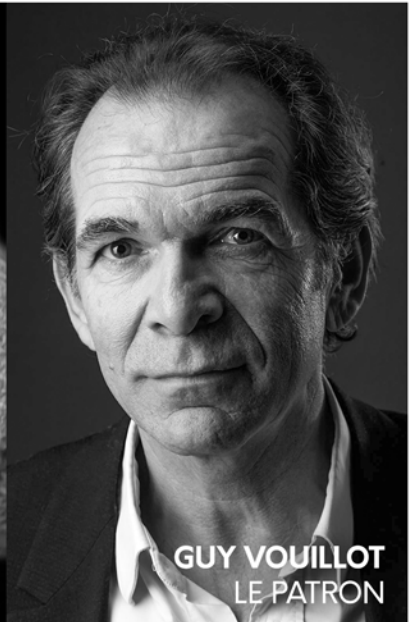
BENJAMIN BRENIÈRE
LE FILS



FRANÇOIS BRUNET
LE PÈRE



JULIE DEYRE
LA MÈRE // LA SYNDICALISTE



GUY VOUILLOT
LE PATRON



SANDRINE DESCHAMPS
LA SOEUR //
LA DRH



SYLVAIN PORCHER
LE BEAU-FRÈRE //
LE CHEF D'ATELIER



VINCENT REMOISENET
L'AMI D'ENFANCE //
LE COLLÈGUE

>>> ACTIONS CULTURELLES ET TRANSMISSION ARTISTIQUE

Ressources Humaines est un projet théâtral dont les thématiques puissamment ancrées dans le réel ouvrent logiquement la voie vers un solide travail d'action culturelle et de transmission auprès des publics. L'histoire que raconte le spectacle peut donner lieu à des projets de transmission artistique autour des questions du rapport au travail, de la vision du travail au sein de la famille, et de la notion si complexe de « classe sociale ».

La Compagnie 28 propose deux types d'actions, à imaginer de façon reliées ou indépendantes en fonction des lieux et besoins :

- Des ateliers d'écriture et de jeu autour du spectacle, encadrés par les artistes du projet (metteuse en scène et/ou comédiens et comédiennes)

- La création d'« objets seconds », c'est-à-dire de formes théâtrales prolongeant le spectacle, en s'appuyant sur les questions que le projet porte, à savoir : le travail, la famille, l'histoire industrielle d'un territoire. La création de ces objets seconds sera pensée en 3 temps :

- 1) rencontre des habitants et récolte de leurs témoignages sur le sujet choisi.
- 2) écriture d'un texte à partir de ces rencontres et récoltes de parole.
- 3) mise en scène du texte avec des amateurs du territoire.

Sur la thématique du travail, par exemple, on peut imaginer intervenir auprès de groupes de jeunes adultes (18-25 ans) en train de construire leur avenir professionnel et leur demander comment ils se projettent ou non dans celui-ci, mais aussi comment ils voient ou imaginent le rapport de leurs propres parents avec le travail. Cette démarche mettra en jeu logiquement la notion complexe de « classe sociale ».

Sur la question de l'histoire industrielle, l'idée sera de travailler à partir du territoire : quelles usines ont été ou sont encore en fonctionnement sur le territoire ? Quelles places y ont-elles occupées ou y occupent-elles encore dans la vie des gens ? Comment y travaille-t'on ou y-a-t'on travaillé ?

L'idée de ces « objets seconds » sera de produire un portrait du territoire, à la fois intime et sociologique, sensible et documentaire.

>>> LA PRESSE PARLE DU TRAVAIL D'ELISE NOIRAUD

SUR LES FILS DE LA TERRE

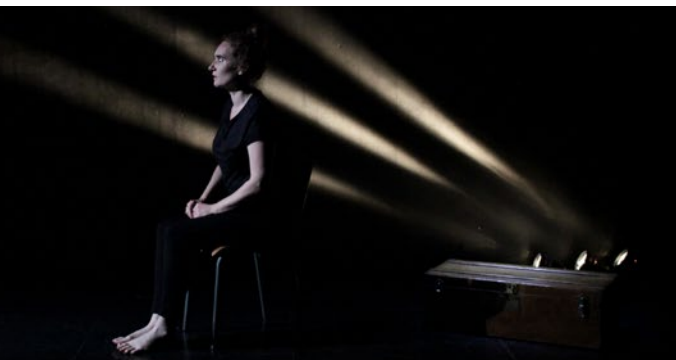
création 2015
avec la même équipe



- « Un spectacle à part, puissant et sombre. Pas un instant on ne décroche » MEDIAPART
- « Une tragédie rurale puissante et universelle » LA TERRASSE
- « Une histoire qui fait monter les larmes aux yeux » LE MONDE
- « Un spectacle édifiant et remarquablement interprété » FRANCE BLEU
- « Des portraits sublimes. Une tragédie bouleversante. » BULLES DE CULTURE
- « Un grand moment de théâtre » OUVERT AUX PUBLICS
- « Une mise en scène incroyablement juste. Un théâtre intelligent aux interrogations denses, à la fois sociales et intimes » MAZE
- « Une pure tragédie moderne, brillante tant par la mise en scène et la direction d'acteur que par la précision du jeu des comédiens » PLUTON MAGAZINE

SUR LE CHAMP DES POSSIBLES

création 2019
seule-en-scène
(troisième chapitre
de la trilogie ELISE)



- « Percutant et terriblement émouvant. C'est magnifique » (TTT) TELERAMA
- « Un récit d'émancipation bouleversant » LE MONDE
- « Une énergie et un humour imparables » LIBÉRATION
- « Une merveille » LA TERRASSE
- « Élise Noiraud est unique, elle a beaucoup de talent, mais surtout elle sait parler pour les autres. Cela, c'est la marque d'une artiste accomplie » LE FIGARO
- « Un coup de génie » LA REVUE DU SPECTACLE
- « Finesse et grande drôlerie » LE CANARD ENCHAINÉ



>>> CONTACT

ARTISTIQUE

Elise Noiraud
compagnie28@hotmail.com
06 18 64 40 47

ADMINISTRATION

Annabelle Couto - Le Bureau des Filles
annabelle.couto@bureaudesfilles.com
06 79 61 00 18

PRESSE

Isabelle Muraour- ZEF
contact@zef-bureau.fr
06 18 46 67 37

SITE INTERNET

www.compagnie28.com